

au Pere, mon peché merite punition; & comme il a esté public ne crains point de m'ordonner vne penitence publique, parle & ie t'obeïray. Le Pere luy ordonne d'estre huit iours fans se trouuer à aucun festin. C'estoit le condamner à vn ieufne plus estroit qu'au pain & à l'eau, & l'obliger plus de dix fois le iour de respondre à tous les Infideles, qu'il faisoit penitence de son peché. Quelquefois il estoit plus de trois heures après midy auant qu'il eust rompu son ieufne, à cause que les festins qui se faisoient en sa propre cabane empeschoient le repas ordinaire. Le Pere s'en estant apperceu voulut luy relascher sa penitence. Mon frere, luy repartit ce Capitaine, tu n'as pas assez de courage, tu te défies trop de nous autres; non, non, ne mollis point. Je prens plaisir à me punir [120] de mon peché, il faut acheuer iusqu'au bout: Quiconque offense Dieu est trop heureux d'en estre quitte à si bon marché.

Je pensois finir ce Chapitre par la conuersion d'un magicien le plus fameux qui soit en ces païs. La crainte de l'Enfer auoit ce semble touché son cœur: desia il auoit ietté publiquement dedans le feu ses caracteres, il auoit protesté en la presence mesme des Infideles, que iamais les Demons n'auroient plus de part avec luy, que Dieu seul meritoit d'estre adoré de tous les hommes, que les Diables en effet ne conspirent qu'à nostre mal-heur. Mais auant qu'il eust receu le sainct Baptesme, il est retourné à son vomissement; & la honte qu'il a maintenant d'auoir décredité son art, fait qu'il blaspheme contre Dieu plus horriblement que iamais, qu'il se donne à tous les Demons: quoy que de fois à autres sa conscience l'ayt pressé de venir nous demander pardon. Je prie